

- Le terme « **Illuminati** », signifiant littéralement « les Illuminés » (du latin illuminare : illuminer, connaître, savoir) **désigne plusieurs groupes**, contemporains ou historiques, réels, fictifs ou d'existence controversée :
- **Les Alumbrados de Castille**, mouvement religieux du XVI<sup>e</sup> siècle (es:Alumbrados).
  - **Les Illuminati de Bavière** : une importante société secrète du XVIII<sup>e</sup> siècle se réclamant de la philosophie des Lumières.
  - Les illuminés : **Divers mouvements, généralement ésotériques**, qui affirment pouvoir conduire leurs membres à l'« illumination spirituelle ». Ils se réclament parfois de l'héritage du mouvement illuministe du XVIII<sup>e</sup> siècle. En France, la loge des Illuminés d'Avignon constitua un exemple célèbre d'un tel mouvement.
  - Les Illuminati selon les théories du complot : organisation conspiratrice supposée, **agissant dans l'ombre du pouvoir, contrôlant prétendument les affaires du monde au travers des gouvernements et des grandes multinationales** et visant à l'établissement du Nouvel ordre mondial.
  - Les Illuminati dans la culture populaire : Le mot « Illuminati » a été souvent repris, surtout dans le dernier tiers du XX<sup>e</sup> siècle pour désigner des sociétés secrètes de romans ou de jeux vidéo.
  - Illuminati (Marvel Comics) est une équipe secrète de super-héros Marvel.
  - Illuminati est aussi un jeu de carte édité par Steve Jackson Games.

#### **Théorie générale :**

Les Illuminati constituent un ensemble de personnes qui ont un objectif commun et qui possèdent un certain nombre de **connaissances qu'elles cachent au grand public afin de maintenir leur supériorité** sur ce dernier et l'amener à adopter la conduite qu'elles veulent le voir adopter.

---

**Parce qu'elles connaissent les secrets de l'existence, ces personnes s'appellent les « Illuminati »** (Illuminés dans le sens des « Éclairés » donc des « Initiés »). Ils ont existé sous diverses formules durant les siècles qui se succédèrent, sous leur guidance et leur emprise.

**Les dis « éclairés » auraient pour devoir de conserver le**

*pouvoir sur l'humanité grâce à leurs connaissances sujet d'une réalité qui nous échappe, grâce à tous les Savoirs qu'ils gardent secrètement, qu'ils gardent jalousement; en maintenant les masses dans l'ignorance afin de maintenir leur dominance.*

*Aussi, il ne faut pas croire que les ères d'obscurantisme ont disparu : la connaissance circule plus ou moins librement aujourd'hui, et chacun est libre d'apprendre ce qu'il veut, mais cette liberté est contenue dans le cadre de la "connaissance contrôlée" et l'asservissement des masses" par les services officiels de l'éducation et les tenants en titre du savoir officiellement reconnu (scientifiques, historiens, sociologues, et économistes réputés).*

*Or, il y a tout lieu de croire qu'il reste une vaste quantité de connaissances à découvrir...  
Il y a tout lieu de croire aussi que certains sombres individus détiennent le complet pouvoir sur l'humanité. Ces personnes ne sont pas de simples particuliers, mais des responsables de multinationales, de banques, de trusts mondiaux, des hauts responsables politiques... qui ont, de par leur situation, la possibilité de contrôler et d'utiliser ces connaissances dans les domaines les plus sensibles, et ceci dans un but bien particulier une restructuration complète du monde à travers l'acceptation des états de laisser s'instaurer un gouvernement mondial. Un nouvel ordre totalitaire...*

*Plan des Illuminati :*

Leurs objectifs ont été élaborés en 1773 afin de préparer la voie pour un Gouvernement Mondial unique au moyen de trois guerres mondiales.

Cet objectif, connu depuis le 19ème siècle, a été exécuté (la troisième guerre mondiale est en cours depuis les années 1950 : c'est la guerre économique.)

Ce plan de longue haleine a été poursuivi depuis deux siècles par des groupes d'initiés différents, grâce au soutien économique de riches et puissantes familles. Des adeptes de l'idéologie ont été recrutés au cours du temps grâce à des sociétés secrètes œuvrant dans les hautes sphères, et c'est avec grande ingéniosité qu'aujourd'hui la grande majorité des classes dirigeantes influentes et des trusts économiques sont adeptes du "grand dessein".

(cf : Le « Grand Œuvre »)

Ils ont maintenant les moyens de réaliser leurs ambitions d'envergure mondiale, comme nous le voyons à travers les réseaux mondialistes comme le Groupe Bilderberg, la commission Trilatérale, la Lucis Trust et le CFR.

Historique :

C'est au 14ème siècle en Allemagne que s'extériorisèrent pour la première fois les Illuminati.

Ils étaient les plus hauts "initiés" d'une société secrète appelée la « Confrérie du Serpent ».

L'histoire du Moyen Âge regorge de ce genre de sociétés secrètes réunissant des personnes ayant des buts idéologiques communs et sachant recruter ses membres parmi les riches, les hommes influents et les personnalités

Citons à titre d'exemple "une célèbre société secrète qui fut tellement puissante que même le roi de France les craignait (ils étaient plus riches que lui et possédaient de nombreux domaines indépendants du régime) et il a chercher à les exterminer : « Les Templiers ».

Dès le 16ème siècle, ce fut la « Compagnie de Jésus » qui prit l'initiative du déroulement international du plan des Illuminati. Elle y rallia la Franc Maçonnerie dans le but de rendre encore plus obscures et tortueuses les voies emprunter afin d'enfin réaliser ce plan machiavélique.

LES "SAGES DE SION"

Les Sages de Sion sont une société secrète très influente qui exerçait jadis un contrôle sur l'Angleterre et qui

est reconnu pour « tirer les ficelles », afin de faire des financiers de la planète rien de moins que des « marionnettes ». Ce groupe « invisible » semble toujours faire planer la menace...

À l'origine, on raconte que les riches talmudistes de l'époque, (qui étaient les dirigeants politiques et religieux du peuple juif), pris en otage par ses chefs, unirent leur force dans un groupe connu sous l'appellation mythique de "Sages de Sion".

Ils intriguèrent beaucoup et projetèrent la révolution anglaise en Hollande de 1640 à 1689.

En prêtant de l'argent et en soutenant le duc Allemand Guillaume II, ils obtinrent la recevabilité du roi Guillaume III d'Angleterre, fils de Guillaume II, qu'ils avaient aidé à monter au pouvoir en renversant les Stuart du trône d'Angleterre. En échange ce dernier persuada le Trésor Britannique d'emprunter de l'argent aux banquiers affiliés aux Sages de Sion, et la dette de l'état augmentant très vite, ce dernier fut contraint d'acquiescer aux conditions exigées, lesquelles permirent l'instauration de la première banque centrale privée : la Banque d'Angleterre. De nos jours, on considère que la « Banque Centrale Privée d'Angleterre est la « Rothschild Center Bank » (qui dernièrement acquérait une statue de « Pazuzu » ni plus ni moins « Arihman » le démon Mésopotamien)

### Les ROTHSCHILD

Quant à la « Maison Rothschild », elle est le centre de l'affairisme bancaire international. Leur fortune originelle provient des habiles transactions financières de Mayer Amschel (éventuellement un Rothschild), qui avait acheté une banque à Francfort en 1750. Alors s'ouvrit pour eux le commerce bancaire international. Chacun des cinq fils de Mayer ouvrit une banque dans un pays différent à Berlin, Vienne, Paris, Naples, et Londres...

Dans son testament, Mayer - devenu Rothschild - indiqua comment la fortune de la famille devait être gérée à l'avenir et il ordonna que les comptes restent secrets, en particulier pour le gouvernement...

L'histoire a montré que les Rothschild constituent l'empire bancaire le plus important au monde. En 1773,

Mayer Amschel Rothschild aurait rencontré les "Sages de Sion" à Francfort pour mettre à l'étude un projet de contrôle de toute l'économie mondiale. Ils soulignèrent le fait que la fondation de la Banque d'Angleterre avait permis d'exercer une influence considérable sur la fortune anglaise et déclarèrent aussi qu'il serait nécessaire que cette banque exerce un contrôle absolu afin qu'ils puissent établir les bases permettant le contrôle de l'économie mondiale. Ils en retinrent les grandes lignes par écrit et ce plan a fini par être connu sous le nom de "Protocoles des Sages de Sion". L'origine de ce protocole remonte en fait à des siècles en arrière et ils auraient été remaniés par Rothschild avant d'acquérir leur vraie signification.

C'est également Mayer Amschel qui aurait établi les plans - ou du moins financé - la société des "Illuminés de Bavière" - et désigné son créateur, Adam Weishaupt, société qui prendra une tournure importante et rassemblera de nombreux "Illuminati".

On associe souvent les "Illuminati" comme étant les "Illuminés de Bavière", mais bien que les "Illuminati" soient en fait plus anciens, cette assimilation est sans importance car ce qui compte, c'est leur but; se perdre dans des détails historiques est sans importance.

Les "ILLUMINÉS DE BAVIÈRE" :

Les "Illuminés de Bavière" étaient organisés en cercles concentriques, et dès qu'un initié prouvait sa faculté de conserver un secret, il était admis dans un cercle plus restreint et lié à des secrets encore plus profonds. Seuls ceux qui se trouvaient dans le plus petit cercle connaissaient les vrais buts des "Illuminés de Bavière". Ils étaient divisée en 13 grades symbolisés par les 13 marches de la pyramide représentée sur le billet d'un dollar américain.

Le fondateur de la société s'y entendait pour attirer dans son ordre les meilleurs éléments et les esprits les plus éclairés qu'il choisissait dans la finance, l'industrie, l'éducation et la littérature. il utilisait la corruption par l'argent et le sexe pour contrôler les personnes haut placées, et il les faisait chanter pour les garder sous son contrôle. (C'est toujours ainsi dans la classe politique des pays dits démocratiques).

Les "Illuminés de Bavière" se mirent à conseiller des responsables du gouvernement en se servant des adeptes

**aux grades supérieurs.**

Ces spécialistes s'y entendaient pour donner aux politiciens en place les conseils en vue d'adopter une certaine politique correspondant à leurs visées.

**En 1777, Adam Weishaupt - né juif, se convertit et devient jésuite!**

Il fut initié à la loge maçonnique de Munich qu'il eut tôt fait d'infiltrer au profit de son organisation révolutionnaire des "Illuminés de Bavière".

En 1782, il joint l'alliance entre la Francs-Maçonnerie et les "Illuminés de Bavière" fut scellée à Wilhelmsbad.

**En contrôlant les "Illuminés de Bavière", les Rothschild exerçaient maintenant une influence directe sur une foule d'autres loges secrètes. Des documents montrent qu'ils ont manipulé les idées à la mode et qu'ils ont été des initiateurs de la révolution française...**

**La conquête des USA**

**La déclaration d'indépendance des États-Unis a été signée en 1776. Ce pays en formation était pour les Rothschild l'occasion de créer de nouveaux puissants réseaux bancaires.**

**Benjamin Franklin et Thomas Jefferson étaient opposés à l'idée d'une "banque centrale privée" qui contrôlerait la monnaie américaine...**

**Après la mort de Benjamin Franklin en 1790, les agents de Rothschild promurent Alexander Hamilton au poste de ministre des Finances. Celui-ci créa la "First National Bank of the United States", la première banque centrale américaine. Elle était structurée comme la Banque d'Angleterre et contrôlée aussi par les Rothschild...**

**Après plusieurs endettements des USA envers cette banque, elle est devenue la "Federal Reserve Bank" et c'est**

aujourd'hui la "Banque Centrale Américaine.

Lors de la guerre de sécession, la Banque Rothschild de Londres finança les États du Nord, et celle de Paris, finança les États du Sud. Résultat : les Rothschild furent les seuls vainqueurs, et les américains des deux bords furent les grands perdants.

À travers leur influence via la franc-maçonnerie dont la plupart des présidents américains ont fait partie, et qui est largement représentée au Sénat et au Congrès américains, la politique américaine est bien contrôlée..

Les Rothschild ont obtenu les appuis nécessaires à l'édification de leur fortune et de leur contrôle sur l'économie des États-Unis (un contrôle qui force à s'étendre sur l'entièreté des Amériques).

Ceci permet d'expliquer pourquoi ce pays fut "choisi" par le "gouvernement mondial" comme "base" stratégique pour mener les opérations de normalisation internationale - par la culture américaine et les guerres pour une prétendue "liberté" et pour la "démocrate".

Ne perdons pas le fil... Liberté Égalité Fraternité..

#### LES GUERRES MONDIALES

Dans une lettre du 15 août 1871, un plan décrivant la "conquête" du monde par trois guerres mondiales pour ériger le Nouvel Ordre Mondial est décrit ainsi :

La Première Guerre Mondiale devait être mise en scène pour que les Illuminés de Bavière aient un contrôle direct sur la Russie des tsars. À la suite de quoi la Russie pourrait être utilisée comme la bête noire qui servirait les desseins des Illuminati à l'échelle mondiale.

La Deuxième Guerre Mondiale serait créée de toute pièces en manipulant les divergences d'opinions entre les nationalistes allemands et les sionistes politiquement engagés. Cela amènerait la Russie à étendre sa zone d'influence et entraînerait la création d'un État d'Israël en Palestine.

La plan de la Troisième Guerre Mondiale serait basé, entre autre, sur les divergences d'opinions que les Illuminés auraient créées entre les sionistes et les Arabes. On programmerait une extension du conflit à l'échelle mondiale... Selon le Plan : « Ordo ab Chaos ». Une partie de la troisième guerre mondiale consisterait donc à semer le désordre pour provoquer un renversement

*social qui verrait le jour* après des affrontements d'une brutalité et d'une bestialité jamais vues. Mais le plan de la Troisième Guerre Mondiale comporte de plusieurs volets et usera de nombreuses manœuvres. *On prédit une nouvelle religion... On annonce une pandémie... On incite à la vaccination... On promet plus de sécurité. Plus de surveillance. Plus de contrôle... On prône un Nouvel Ordre Mondial. On prévoit un parfait contrôle des médias. Un parfait contrôle des institutions, et des masses. Contrôle du climat. Contrôle des allés et venues. Contrôle des individus... On prédit une crise économique, une crise alimentaire, des bouleversements écologiques, des fléaux de toutes sortes... On parle d'une guerre faite avec des armes invisibles... Nous sommes apparemment en pleine 3ème guerre mondiale!*

**ORIGINE DES ILLUMINATI : NIBIRU?**

*Il y a 6000 ans, la première grande civilisation fut fondée entre l'Euphrate et le Tigre, par les Sumériens. Zecharia Sitchin, historien d'origine Russe s'intéressant à l'Orient ancien, établit en 1976 une genèse de l'homo sapiens en accord avec celle des Tibétains, des Hawaïens, des aborigènes d'Australie, des Indiens d'Amérique du Nord (Apaches, Hopis et Sioux), des Mayas (d'après le prêtre de la confrérie blanche des Mayas, Miquel Angel).*

*Selon sa théorie, les Annunakiens des mythes sumériens, "ceux qui descendaient du ciel sur la Terre", seraient des extra-terrestres venant d'une planète encore inconnue de notre système solaire qui fait le tour du soleil en 3600 ans, la planète "Nibiru".*

Cette planète fut décelée en 1983 par le satellite astronomique à infrarouge (IRAS), et c'est en 1987 que son existence fut reconnue comme probable par la NASA sous le nom de "Planète X".

Toujours selon Sitchin, les habitants de cette planète appelée "Nibiru", ou encore "Marduk", atterrirent sur notre Terre pour la première fois il y a environ 450 000 ans pour sauver leur propre planète. Ils se mirent à extraire l'or et d'autres matières premières dont ils avaient besoin et créèrent l'homo sapiens il y a 300 000 ans environ, grâce à des manipulations génétiques sur des femelles d'hominiens. Ils se constituèrent ainsi un peuple de travailleurs car ils ne voulaient plus extraire eux-mêmes les précieuses matières premières. La Mésopotamie aurait été leur première colonie..

Cette théorie qui peut faire sourire en premier lieu, prend une dimension différente quand on ne s'intéresse pas qu'aux travaux de Darwin sur l'évolution. Un de ses confrères, Alfred Wallace, déclarait "qu'une puissance intelligente avait guidé ou déterminé le développement de l'Homme".

En 1973, le Prix Nobel Francis Crick qui avait co-découvert la structure de l'ADN, émettait l'hypothèse que "la vie sur la terre émanait peut-être d'organismes venant d'une planète lointaine".

Les anthropologues n'arrivent toujours pas, de nos jours, à faire le lien entre nous et nos plus proches parents, les simiens. Mais le professeur ?? a désormais fait la preuve que l'humain avait été, au cours de son évolution, victime d'une sorte de mutation par intervention scientifique en laboratoire. Il a fait la preuve que l'homme a non seulement été créé par des extra-terrestres mais aussi créé à partir de gènes extra-terrestres...

Il y a environ 300 000 ans, après un demi million d'années d'évolution, l'homo erectus se transforma alors soudainement en homo sapiens, ce qui se caractérise par une augmentation de 50 % de la capacité de la boîte crânienne. Le fait que nous nous soyons mis debout, libérant du même coup nos deux bras qui nous servirent à manipuler des outils, est avancé par certains pour expliquer l'accélération de l'évolution. Mais aussi cette théorie est balayée par l'exemple

d'autres espèces, comme le chimpanzé, qui utilise des outils simples et qui n'a pas acquis notre intellect... De plus nous sommes pourvus d'un organe qui consomme près de 40 % de notre énergie et dont nous n'exploitons qu'une faible partie des possibilités : le cerveau. Cet état de fait va à l'encontre des théories évolutionnistes qui veulent que les gènes favorisés par la sélection naturelle soient ceux qui sont nécessaires à la survie. Cette dernière aurait même pu être menacée quand on sait que la boîte crânienne est dilatée jusqu'à la dilatation maximale du vagin, présentant un risque obstétrique majeur pour la mère et l'enfant.

### MAÎTRES & ESCLAVES

Les régnants des civilisations extra-terrestres de l'époque devaient faire face à d'innombrables rivalités, dues, entre autres choses, à la conduite à mener par rapport à leur création.

Les hommes qui n'étaient rien d'autre que des esclaves pour la majorité de leurs "maîtres", furent soumis à la famine, aux maladies, à des guerres biologiques.

Les textes de Sumer et de l'antique Mésopotamie nous informent que, tous ces moyens s'étant révélé inefficaces pour faire régresser de façon remarquable la population humaine, les extra-terrestres décidèrent d'exterminer les hommes en provoquant un grand déluge...

Sur les deux hémisphères de notre planète se développa un groupe de savants qui s'était donné pour but de répandre des connaissances spirituelles et d'atteindre la liberté spirituelle. Cette confrérie qui avait une grande influence dans les premières civilisations avait pour symbole le serpent. Cette "Confrérie du Serpent" combattait l'esclavage et essayait de libérer l'humanité de la servitude des extra-terrestres.

Les tablettes Mésopotamiennes indiquent que "EA", Prince extra-terrestre de la terre, créateur de l'homo sapiens, se rebella, n'acceptant pas les cruautés que ses congénères infligeaient aux hommes, et qu'il aurait fondé cette "Confrérie du Serpent".

Toutefois, la confrérie fut vaincue par d'autres groupes d'extra-terrestres régnants, et EA fut banni sur Terre et calomnié par ses adversaires. De "Prince de la Terre", il devint le "Prince des Ténèbres". On enseigna aux hommes

que tout le mal de la Terre était de sa faute et qu'il voulait que les hommes demeurent des esclaves. On exhorta les hommes à le démasquer à chaque fois qu'il se réincarnerait et à l'anéantir si on le rencontrait. (Note : voir les apparentées avec le mythe biblique de Caïn et Abel)

L'histoire montre que la "Confrérie du Serpent" malgré l'effort voulant instituer une réforme spirituelle, devint avec ses nouveaux maîtres (appelés aujourd'hui "Illuminati") une arme d'oppression et de trahison spirituelle.. Les Illuminés sont ceux qui maintiennent les hommes dans l'obscurité. Ils sont aussi les alliés de forces obscures difficiles à cerner. Si les théories de Sitchin sont vraies, les Illuminati sont aussi « ceux qui ont gardé contact avec nos créateurs », ceux qui connaissent nos origines, et les raisons de notre condition d'esclave. Ceux qui ont gardés jalousement les secrets légués par nos pères, fondateurs des premières grandes civilisations, car les Illuminati savent que c'est dans les cieux que l'on doit chercher les origines de l'homme et que des extra-terrestres, du nom d'"Annunaki" ont jadis séjourné sur terre, y ont exploiter les sols et y ont créé les hommes..

Après cela, on comprend mieux que le Vatican - en réalité les "Jésuites Illuminati" -empêche la publication des inscriptions de l'Île de Pâques relatant la genèse de l'homme, la traduction des tablettes de Sumer, ou certains manuscrits de la mer morte.

On comprend mieux aussi le black-out sur les apparitions d'O.V.N.I.s; et on ne s'étonne plus de la multitude de cercles initiatiques qui ne sont que poudre aux yeux, et qui ne servent qu'à égarer les curieux, qui sont trop occupés à percer les pseudo secrets de ces confréries de pacotille. On compte en vérité très peu de vrais initiés et très peu d'initiés qui s'intéressent à posséder le "Savoir" occulte, dont seules les hautes sphères sont informées.

On comprend mieux aussi le phénomène de la mondialisation, au niveau de l'économie et de la communication, et bientôt au niveau politique avec, en prémisses, la création de l'Europe Unie qui est un stade

déterminant, du plan Illuminati. Cette dernière vise à démontrer que des peuples de cultures, de langues, et d'origines ethniques différentes peuvent vivre sous la même autorité... Ceux qui veulent cette union insisteront sur le développement des échanges économiques, et de l'entente, entre des pays autrefois ennemis, et sur le bénéfice que pourront en retirer leurs habitants.

Les deux dernières guerres mondiales n'ont été qu'une étape du plan. Il est plus facile d'unir des peuples quand ils vivent dans la crainte d'une mésentente et des atrocités qu'elle risque de provoquer. Il ne restera plus qu'à étendre le modèle européen à l'échelle mondiale, grâce à l'ONU qui a été fondé dans ce but par un loge d'occultistes.

Le projet politique des initiés est en premier lieu de conserver tous les contrôles sur la population par tous les moyens possibles : désinformation, système économique, vaccins, ondes, empoisonnement de masse, etc...

De nos jours, qui sont-ils ?

Les Illuminati ont donc réussi à créer la confusion dans l'esprit des nations. Le bon est devenu le mauvais, le libérateur est diabolisé, la connaissance, symbolisée dans la Bible par l'arbre et le fruit dont Adam se saisit, la compréhension éthique et spirituelle a été dévoyée.

L'histoire a été falsifiée afin de satisfaire les intérêts égoïstes de quelques puissants personnages. Et les agissements de ces êtres se poursuivent tout au long de l'histoire humaine, facilité par la faiblesse, la dépendance, l'ignorance, la soumission de l'être humain. Les moyens d'informations - toujours plus importants - sont en fait entre les mains de moins en moins de personnes. La télévision, par exemple, est utilisée pour suggérer des opinions, nous dire comment penser, agir, paraître en société. Toute personne qui aura sa propre opinion sera ridiculisée si celle-ci va à l'encontre du courant général...

Les mass media sont visiblement un des principaux instruments qui maintiennent les hommes dans la bêtise et l'ignorance. C'est la raison pour laquelle presque personne n'est au courant des véritables dessous de la politique, de l'économie et de la religion. Hormis les

théories officielles, nous ne savons rien de sérieux sur la genèse de l'être humain et sur notre véritable origine, ni sur la structure de notre Terre et celle de l'univers. Notre culture est de la désinformation sur toute la ligne.

### Un projet séculaire

"Le contrôle des nations sera assuré par la création de gigantesques monopoles privés qui seront les dépositaires d'immenses richesses. Des crises économiques porteront atteinte aux États ennemis en leur soustrayant l'argent mis en circulation. En accumulant de grands capitaux privés qui sont ainsi soustraits à l'État, ce dernier va être obligé de s'adresser à nous pour emprunter ces mêmes capitaux. Ces emprunts consentis avec des intérêts seront une charge pour les états qui en deviendront les esclaves, sans volonté propre. Ils s'adresseront à nos banquiers pour leur demander l'aumône au lieu d'exiger des impôts du peuple. Les emprunts sont comme des sangsues, il n'y a aucune possibilité de les éloigner du corps d'État, car elles ne peuvent que se détacher d'elles-mêmes ou être rejetées par l'État" (Protocoles des Sages de Sion)

### LES PROTOCOLES DES SAGES DE SION

Ils se présentent comme un programme de domination planétaire à partir d'un groupe d'individus déterminés à imposer un ordre nouveau.

Bien qu'il ait servi aux antisémites, il n'a pas été écrit dans ce but car il est écrit dans un langage tout autre.

Comme certains veulent le prétendre, "Les protocoles des Sages de Sion" ne sont pas nés au congrès de Bâle de 1897. Les Protocoles ont été créés vers 1770.

Leur but est la destruction de tous les gouvernements, et de toutes les religions.

Ils utilisent la corruption.

Les "Protocoles des Sages de Sion" existent depuis très longtemps. L'original a été trouvé en 1785. Les Illuminatis l'ont modifié en 1893 pour faire croire que ce sont les juifs qui l'ont créé et l'ont mis entre les mains d'un historien et écrivain russe Sergyi Nilus.

### Leurs découvertes

Comment les protocoles ont ils été vus puisque c'est secret ?

Ils ont été mis à jour grâce à un incident ayant eu lieu en 1785 :

"En 1785, le Courrier voyageant de Frankfort à Paris, et transportant sur lui les détails des "Plans" destinés aux Mouvements Révolutionnaires en général, ainsi que des instructions concernant la Révolution Française déjà préparée... fut frappé par un éclair en traversant Rastibon, et mourut sur le champ. Les documents qu'il transportait tombèrent ainsi entre les mains de la Police qui les remit, peu après, au Gouvernement Bavarois de l'époque. Les instructions transportées par le Courrier, provenaient des Illuminatis Juifs d'Allemagne et étaient adressés au Grand Maître des Maçons du Grand Orient de France."

(Le gouvernement mondial de l'Antéchrist, Tome I, Serge Monast)

### Leurs fondements

- Contrôle de l'argent
  - Contrôle de la presse
  - L'extension du pouvoir : faire croire qu'ils sont les amis de tous
  - Le contrôle de la foi : ôter la vraie foi, pensée matérialiste.
  - Le moyen d'amener la confusion dans les esprits.
  - L'aspiration du luxe
  - Le politique utilisé comme instrument
  - Le contrôle de la nourriture : ceux vivant en zone rurale est un problème car ils peuvent vivre en autarcie (pour contrer cela, les charges sont augmentées)
  - Rôle de la guerre
  - Contrôle des loges franc-maçonniques
  - La mort : y conduire tous ceux qui font obstacle
- (Le Livre Jaune N° 5, Editions Félix)

Remarque : Il y a beaucoup d'écrits positifs ou négatifs sur les "Protocoles des Sages de Sion". Il est interdit de les reproduire ou de les vendre en Allemagne, et même de le posséder chez soi en France sous peine de poursuites pénales ( vive la liberté de presse et d'opinion ).

Cela vient certes du fait qu'Hitler s'est servi des

*Protocoles pour justifier son "génocide". Il devrait nous être indifférent que ce soient les Rothschild ou des falsificateurs racistes qui utilisent les Protocoles de nos jours.*

*Par contre, il s'agit de voir que ses principes sont de fait appliqués. Nous avons un plan sous les yeux qui montre ce qu'il faut faire pour réduire notre monde à l'esclavage. Savoir qui se sert de ces Protocoles EST PLUS IMPORTANT que savoir qui en est l'origine.*

*Examinez bien le plan directeur original des Protocoles des Sages de Sion. Ce document serait en réalité le projet des Illuminati pour créer un seul gouvernement, une seule économie et une seule religion satanique connue sous le nom de Nouvel Ordre Mondial.*

*Ruse absolu, La raison pour laquelle ils ont été écrits comme étant une conspiration juive pour conquérir le monde pour leur Messie, était que les documents seraient alors complètement discrédités, puis oubliés.*

*Gary Allen écrit à ce sujet :*

*"Une raison fondamentale pour laquelle on a rayé de l'histoire le rôle joué par les banquiers internationaux dans la politique s'explique par le fait que les Rothschild étaient juifs. Les antisémites se sont livrés aux mains des conspirateurs en falsifiant les textes des Protocoles, plus exactement en les formulant à l'identique mais en désignant les juifs comme étant les conspirateurs.*

*Lorsque la vaste majorité des peuples du monde aurait discrédité les Protocoles, les Illuministes pourraient l'utiliser tout à fait librement comme leur planification sur la manière d'atteindre leur gouvernement, religion et économie globale, afin que leur « Christ du Nouvel Âge » puisse se présenter pour s'emparer du Pouvoir.*

*Il semble, au grand désarroi de tous, que "Les Protocoles des Sages de Sion" énumèrent systématiquement toutes les étapes qui sont nécessaires pour établir leur Nouvel Ordre Mondial...*

**LA DIABOLIQUE VISION D'ALBERT PIKE**

**L'incroyable vision satanique d'Albert Pike, Grand-Maître**

de la Franc-Maçonnerie, ou le plan secret des Illuminati, destiné à déclencher la troisième guerre mondiale et à manifester l'Antéchrist.

Grâce aux révélations d'un ancien membre des Illuminati, nous connaissons leur plan secret pour mettre en place le **Nouvel Ordre Mondial**. C'est le **Grand-Maître Albert Pike** qui avait reçu cette vision satanique dès 1870. Tout ce plan s'est réalisé jusqu'ici. Prochaine étape : la troisième guerre mondiale!

Nous avons déjà longuement étudié Albert Pike dans des articles récents. Nous avons notamment examiné d'une manière assez détaillée son **guide monumental des enseignements de la Franc-Maçonnerie**, intitulé : "Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry" (Morale et Dogmes du Rite Écossais de la Franc-Maçonnerie).

Pike fut le Grand Commandeur de la Franc-Maçonnerie Américaine de 1859 à 1891.

Au cours de l'exercice de son mandat, Pike reçut une vision globale de ce que la Franc-Maçonnerie pouvait accomplir. Il consacra donc son immense intellect à la mise en œuvre de cette vision. C'est pourquoi **Albert Pike fut considéré comme le principal Grand Maître de la Franc-Maçonnerie mondiale à cette époque. Il est sans doute le plus important Franc-Maçon de tous les temps.**

Avant de nous engager plus loin dans notre étude, il est important de donner certaines précisions sur la biographie d'Albert Pike. **Il fut un héros confédéré de la Guerre Civile, et prit la tête de la Franc-Maçonnerie américaine après la guerre. Pike est considéré comme le plus important Franc-Maçon de tous les temps pour les raisons suivantes :**

**Il a été un génie reconnu.**

**Il parlait couramment 16 langues.**

**Il était diplômé de l'Université Harvard.**

**Il fut Général de Brigade au cours de la Guerre Civile.**

**Il connaissait parfaitement la Cabale, ce système occulte du Judaïsme, qui est au centre du Nouvel Ordre Mondial.**

**Lorsque Pike eut pris la tête de la Franc-Maçonnerie**

**Nord-Américaine, il s'installa au "Temple de la Connaissance," à Washington, à 13 blocs au nord de la**

**Maison-Blanche**, en ligne directe avec le grand obélisque maçonnique et le Monument de Washington. Quand Andrew Johnson succéda à Abraham Lincoln, **Pike eut ses entrées libres à la Maison-Blanche, car Johnson était lui-même Franc-Maçon.**

À cette époque, la vision extraordinaire qu'avait reçue Albert Pike, concernant l'avenir de la Franc-Maçonnerie, ainsi que le fait qu'il était écouté par la Président des Etats-Unis, ont propulsé la Franc-Maçonnerie Américaine en première ligne du pouvoir, pour la mise en place du Nouvel Ordre Mondial. **Considérez les Présidents Francs-Maçons qui se sont succédés à cette époque :**

**Andrew Johnson (1865-1869)**

**James A. Garfield (1881)**

**William McKinley (1897-1901)**

**Theodore Roosevelt (1901-1909)**

**William Howard Taft (1909-1913)**

**Warren G. Harding (1921-1923)**

**Franklin D. Roosevelt (1933-1945)**

**Harry S. Truman (1945-1953)**

Ainsi, tout au long de ces années cruciales entre la Guerre Civile et le début de la Guerre Froide, **l'Amérique a été dirigée par des Présidents Francs-Maçons. Plus exactement, entre 1865 et 1953, période cruciale de 88 ans, les Présidents Francs-Maçons ont été au pouvoir pendant 44 ans !**

Il faut que vous sachiez que les occultistes attachent une grande importance aux chiffres et aux nombres. **Le nombre 11 est l'un des plus sacrés pour eux, ainsi que tous les multiples de 11.** C'est l'une des raisons pour lesquelles les Francs-Maçons vénèrent le nombre 33, car il est égal à 11 fois 3, le chiffre de leur trinité..

En ce qui concerne la capacité des occultistes à atteindre leurs objectifs, vous devez vous rappeler simplement ceci : **« Leur puissance est surnaturelle, mais, selon leur propres aveux, cette puissance vient de Lucifer ».**

Retournons à présent au plus grand occultiste de tous les temps. Comme la plupart des occultistes, Albert Pike avait, dit-on, des esprits guides surnaturels, qui lui dispensaient la "Sagesse Divine" et qui lui ont révélé

comment mettre en place le Nouvel Ordre Mondial.

Albert Pike a donc reçu une vision que nous allons vous décrire...

Le 22 janvier 1870, Pike, et l'un des collègues de son internationale de conspirateurs, Giuseppe Mazzini, publièrent le Plan qui conduirait à l'établissement du Nouvel Ordre Mondial. Ce Plan a été gardé secret. Depuis sa divulgation, il n'a circulé que dans les cercles secrets de la Franc-Maçonnerie. Il n'est connu que par les Illuminati qui conspirent au niveau mondial pour réaliser leur programme occulte.

Nous tenons ces informations de Doc Marquis, un ancien Illuminatus Luciférien, qui a publié un livre intitulé : "Secrets of the Illuminati" (Les secrets des Illuminati). Il y révèle de nombreux détails, qui n'étaient connus jusque-là que par les Illuminati...

Dans ce plan secret pour conquérir le monde, Pike envisageait la nécessité de trois guerres mondiales. Réfléchissez encore à la date à laquelle il a révélé ces prédictions : le 22 janvier 1870 ! C'était 44 ans avant le début de la première guerre mondiale. Quand vous comprendrez tout ce que nous allons vous révéler, et que vous réalisez le temps passé entre la prédiction et le début de son accomplissement, vous verrez clairement que des forces surnaturelles étaient en action. En outre, la date du 22 janvier 1870 a aussi une signification occulte. Le nombre 22 est un des nombres occultes importants mis en scène par les Illuminati. (Les nombres 11, 22 et 33 seraient des nombres clés dans la planification du Nouvel Ordre Mondial).

Le Plan de Pike prévoyait le renversement de l'ancien ordre mondial, dominé par le judéo-christianisme, afin d'établir le Nouvel Ordre Mondial inspiré par Satan. Pour cela, il fallait passer par des guerres. Mais ces guerres devaient être différentes de toutes les guerres que le monde avait connues jusque-là. Ces guerres devaient se dérouler sur une tout autre échelle. Elles devaient être mondiales.

Le Plan de Pike prévoyait trois guerres mondiales pour établir le Nouvel Ordre Mondial. En lisant cette prophétie satanique, n'oubliez pas que les Illuminati font appel à leur concept occulte de la Thèse, de

**L'Antithèse et de la Synthèse.** La Thèse et l'Antithèse doivent entrer en conflit, afin de produire la Synthèse du Nouveau Système mondial.

Les deux premières guerres mondiales ont permis d'établir l'Antithèse, qui a débouché sur la Guerre Froide, destinée à "maîtriser le conflit ou la menace de conflit," afin de déboucher sur la Synthèse finale.

Voici les détails de ce Plan :

La première guerre mondiale a été déclenchée dans le but de renverser le Gouvernement Tsariste en Russie. Il fallait mettre en place en Russie un nouveau gouvernement athée et militariste. En outre, Pike avait clairement précisé que ce nouveau gouvernement en Russie devait être Communiste. Karl Marx avait déjà publié en 1848 son Manifeste Communiste, 22 ans exactement avant la prophétie occulte d'Albert Pike.

L'histoire nous a bien montré que cette première guerre mondiale s'est bien déroulée comme l'avait prévu Pike.

Les puissances occidentales européennes, soutenues par les États-Unis, ont financé l'expédition de Lénine en Russie. Ils ont financé son gouvernement, et ont continué à aider financièrement le communisme russe par la suite, au moins une fois par décennie.

Pike avait prévu que la seconde guerre mondiale se déroulerait entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne. L'un des objectifs prévus pour cette guerre était de renforcer le nouveau régime communiste en Russie, afin d'affaiblir ou de détruire d'autres gouvernements et religions.

L'histoire nous a montré à nouveau que la seconde guerre mondiale a accompli ces objectifs. La guerre a commencé quand l'Allemagne a envahi la Pologne, entraînant la Grande-Bretagne à déclarer la guerre à l'Allemagne. Trois puissances principales se sont engagées dans ce conflit. Les occultistes pratiquant la Magie Noire se sont rassemblés, lorsque l'Allemagne s'est alliée à l'Italie et au Japon.

Les occultistes pratiquant la Magie Blanche se sont rassemblés de leur côté, lorsque la Grande-Bretagne s'est alliée avec les États-Unis et la Russie. Ne vous y trompez pas ! Cette guerre a opposé deux clans du Nouvel Ordre Mondial : la "mauvaise" alliance des puissances de l'Axe, contre la "bonne" alliance des Alliés, c'est-à-dire, en fait, la guerre des puissances pratiquant la

Magie Noire, contre les puissances pratiquant la Magie Blanche. Mais toutes magies comportent des revers occultes et des zones obscures...

Il est certain que cette vision de Pike, concernant une seconde guerre mondiale qui ferait du Communisme Russe une super-puissance, a été accomplie d'une manière étonnante. Les historiens se sont toujours demandés avec étonnement comment Churchill et Roosevelt ont pu abandonner toute l'Europe de l'Est aux Soviétiques, alors que leurs forces militaires combinées étaient bien plus puissantes que celles des Russes. Il est clair qu'au moment où Churchill et Roosevelt ont cédé toute l'Europe de l'Est à la Russie, le gouvernement communiste de Russie (devenue par la suite l'U.R.S.S.) a accédé au statut de super-puissance, exactement comme l'avait prédit Pike dans sa vision. N'oublions pas que la seconde guerre mondiale a permis à la Russie de développer une puissance qu'elle ne possédait pas avant la guerre. Ce sont les Occidentaux qui ont aidé la Russie à bâtir sa puissance militaire. Ils ont aussi aidé la Russie à construire une immense zone industrielle, à l'est de Moscou, ce qui lui a rapidement donné la base industrielle dont elle avait besoin. Il est vrai que la Russie a payé un lourd tribut en vies humaines au cours de ce conflit. Mais elle en est sortie avec le statut de super-puissance. Grâce à Roosevelt, la Russie possédait un empire sur lequel elle régnait, ainsi qu'une nouvelle base industrielle et militaire.

Vous savez à présent que si le Franc-Maçon Roosevelt a cédé à la Russie tous ces territoires, c'est uniquement pour respecter la vision que Pike avait reçue en 1870! Vous ne lirez jamais cela dans aucun de vos livres d'histoire !

Pike a prévu que la troisième guerre mondiale opposerait le Judaïsme et l'Islam. Cette prophétie est remarquable à plusieurs égards. Nous devons bien réaliser que cette prophétie a été faite en 1870, à l'époque où Israël n'existait pas encore en tant que nation. Personne ne pensait que cela serait un jour possible, à part quelques Chrétiens fondamentalistes ! Suivez donc avec attention les événements du Moyen-Orient, car c'est là que sera écrit le chapitre final du

## Plan des Illuminati.

Les "esprits guides" démoniaques de la Franc-Maçonnerie et des chefs du Nouvel Ordre Mondial planifient une troisième guerre mondiale, la dernière. Cette guerre commencera entre Israël et ses voisins Arabes, et s'étendra au monde entier. C'est de la fumée et des destructions causées par cette troisième guerre mondiale que jaillira littéralement l'Antéchrist !

Nous pouvons sans doute accorder une réelle importance à cette vision démoniaque d'une troisième guerre mondiale, par l'initié Illuminati qu'était Albert Pike. Si le plan que Pike a manigancé continu de suivre son cours, l'inimaginable deviendra réalité. Parce que les malicieuses manœuvres Illuminati devrait permettre à l'Antéchrist de se manifester triomphalement au milieu de la multiplications de fléaux et de désordres... D'ailleurs, il est prévu que c'est lui-même, qui mettra fin à ce désordre, à ce chaos, pour offrir à un monde meurtri "la paix et la sûreté."

Les événements actuels montrent qu'Israël cherche à échanger "la terre contre la paix." Cela n'a aucun sens. Même les responsables politiques d'Israël, dont certains sont d'anciens généraux de l'armée, ont fini par soutenir ce plan insensé. Sur le plan militaire, ce plan est un désastre, car il offre aux Arabes la possibilité de s'installer de manière permanente au cœur même d'Israël, dont l'armée ne pourra plus réussir à défendre ce pays, si les attaques proviennent d'un État Palestinien. Les Juifs Orthodoxes sont convaincus que ce "Plan de paix" ne peut aboutir qu'à la guerre et non à la paix. Ils ont raison, car c'est ce que recherche le Plan des Illuminati.

Vous pourriez vous demander pourquoi tant de responsables Israéliens ont fini par accepter l'idée de donner un État aux Palestiniens, ou de rendre le Golan à la Syrie, alors qu'ils devraient savoir ce qui va en résulter ? Je crois qu'il y a deux raisons à cela :

Ce sont des humanistes. À ce titre, ils peuvent donc être facilement séduits par Satan (Arhiman-Pazuzu)... Ils ont reçu, de la part des puissances occidentales, "des

garanties" quant à la sécurité d'Israël, s'ils acceptent ce plan.

Quelle qu'en soit la raison, les responsables Israéliens ont fini par concevoir ce plan impossible. Ils ont déjà commencé à en réaliser une bonne partie de ses dispositions. À présent, avec un nouveau Premier Ministre de droite, tout est en place pour une prochaine explosion, car il ne semble pas disposé à s'engager plus loin dans ce "plan de paix." S'il tente de revenir sur les concessions déjà accordées, il ne peut qu'en résulter une guerre !

Suivez donc de très près tout ce qui se passe en Israël et au Moyen-Orient ! **Car l'Antéchrist va se manifester au cours de cette troisième guerre mondiale déjà en cours. Les décors, les acteurs et les accessoires sont en place.** La vision démoniaque d'Albert Pike, concernant les trois guerres mondiales nécessaires à la mise en place finale du Nouvel Ordre Mondial, est près de s'accomplir dans son intégralité.

**De 1949 à 1959, en pleine guerre froide, les Américains, par l'intermédiaire de leurs services secrets et du Comité pour l'Europe unie, versent l'équivalent de 50 millions de dollars actuels à tous les mouvements pro-européens, parmi lesquels ceux du Britannique Winston Churchill ou du Français Henri Frenay. Leur but, contenir la poussée soviétique...**

---

A 82 ans, Henri Frenay, le pionnier de la Résistance intérieure, fondateur du mouvement Combat, arbore une forme intellectuelle éblouissante malgré sa surdité de l'oreille droite et sa récente opération de l'estomac. Pourtant, il n'a plus que trois mois à vivre. En ces jours de mai 1988, il me parle de l'Europe dans son appartement de Boulogne-sur-Seine. **De cette Europe**

fédérale dont il a révélé en vain entre 1948-1954. De la dette aussi que, en cas de succès, le Vieux Continent aurait contracté envers les Américains, ceux notamment du " Comité ". Et d'insister une fois, deux fois, dix fois, tandis que moi, je m'interroge : pourquoi diable ce mystérieux " Comité " revient-il à une telle fréquence dans nos conversations ? Pourquoi ? Mais parce que Frenay me confie, avec il est vrai d'infinies précautions de langage, son ultime secret : l'aide financière occulte de la CIA via l'American Committee for United Europe - le Comité - à l'Union européenne des fédéralistes dont il a été le président. Pour reconstituer cette filière inédite, il me faudra une quinzaine d'années. Un jeu qui en valait la chandelle puisqu'il me permet d'ouvrir, pour les lecteurs d' *Historia*, la porte d'un des compartiments les plus secrets de la guerre froide...

Tout commence à l'automne 1948. Déjà coupée en deux, l'Europe vit sous la menace d'une invasion totale par l'armée rouge. Au " coup de Prague " en février, vient de succéder en juin le blocus de Berlin. Un petit cénacle de personnalités de l'ombre jette alors les bases de l'American Committee for United Europe, l'ACUE - son existence sera officialisée le 5 janvier 1949 à la maison de la Fondation Woodrow-Wilson de New York. Politiques, juristes, banquiers, syndicalistes vont se mêler au sein de son conseil de direction. De hautes figures gouvernementales aussi comme Robert Paterson, le secrétaire à la Guerre ; James Webb, le directeur du budget ; Paul Hoffman, le chef de l'administration du plan Marshall ; ou Lucius Clay, le " proconsul " de la zone d'occupation américaine en Allemagne.

Bien tranquilles, ces Américains-là ? Non, car la véritable ossature de l'ACUE est constituée d'hommes des services secrets. Prenez son président, William Donovan. Né en 1883 à Buffalo, cet avocat irlandais-américain au physique de bouledogue, surnommé " Wild Bill " par ses amis, connaît bien l'Europe. En 1915, il y remplissait déjà une mission humanitaire pour le compte de la Fondation Rockefeller. Deux ans plus tard, Donovan retrouvait le Vieux Continent pour y faire, cette fois, une Grande Guerre magnifique. Redevenu civil, " Wild Bill " va se muer en *missus dominicus* du gouvernement américain. Ses pas d'émissaire officieux le portent vers l'Europe pour des rencontres parfois imprévues. En janvier 1923, alors qu'ils goûtent un repos bien mérité,

sa femme Ruth et lui devront ainsi subir une soirée entière les vociférations d'un autre habitué de la pension Moritz de Berchtesgaden. Dix-sept ans plus tard, l'agité, un certain Adolf Hitler, s'est rendu maître de la partie continentale de l'Europe, et c'est " Wild Bill " que Franklin Roosevelt, inquiet, dépêche à Londres s'enquérir auprès de Winston Churchill du potentiel britannique face à l'avancée nazie.

En juin 1942, Donovan, homme de confiance du président démocrate pour les affaires spéciales, crée l'Office of Strategic Services (OSS), le service secret américain du temps de la Seconde Guerre mondiale dont il devient le chef et qu'il quittera à sa dissolution, en septembre 1945, sans perdre le contact avec l'univers du renseignement : " Wild Bill " tisse des liens privilégiés avec la Central Intelligence Agency, la CIA, créée officiellement le 15 septembre 1947 par une loi sur la sécurité nationale signée par le successeur de Roosevelt, Harry Truman.

Prenez le vice-président de l'ACUE Walter Bedell Smith, ancien chef d'état-major d'Eisenhower pendant la Seconde Guerre mondiale puis ambassadeur des Etats-Unis à Moscou. A partir d'octobre 1950, celui que ses amis surnomment le " Scarabée " ( beetle en anglais) va prendre les commandes de la CIA. 1950, c'est justement l'année où<sup>1</sup> des universitaires comme Frederick Burkhardt et surtout William Langer, historien à Harvard, lancent la section culturelle de l'ACUE. Ces deux proches de Donovan ont servi autrefois dans les rangs de l'OSS. Langer en a dirigé le service Recherche et Analyse et, excellent connaisseur de la politique française, a même commis après-guerre un ouvrage savant qui s'efforçait de dédouaner Le Jeu américain à Vichy (Plon, 1948).

Prenez surtout Allen Dulles. A l'été 1948, c'est lui qui a " inventé " le Comité avec Duncan Sandys, le gendre de Churchill, et George Franklin, un diplomate américain. Principal associé du cabinet de juristes Sullivan & Cromwell, Dulles n'impressionne guère de prime abord avec ses fines lunettes, ses éternelles pipes de bruyère et ses vestes en tweed. Sauf qu'avec ce quinquagénaire, un maître espion entre dans la danse.

Retour à la case Seconde Guerre mondiale. Chef de l'OSS à Berne, Dulles noue en février 1943 des contacts avec la délégation de Combat en Suisse. Un temps, il assurera

même le financement du mouvement clandestin. " Coup de poignard dans le dos du général de Gaulle ", s'insurge Jean Moulin au nom de la France libre. " Survie de la Résistance intérieure menacée d'étranglement financier ", rétorque Frenay. Pensant d'abord à ses camarades dénués de moyens, aux maquisards en danger, il ne voit pas pourquoi Combat devrait se priver d'un argent allié versé, c'est convenu, sans contrepartie politique. Cette " affaire suisse " va empoisonner un peu plus encore ses rapports avec Moulin.

En 1946, Dulles démissionne des services secrets... pour en devenir aussitôt l'éminence grise, prenant une part prépondérante à la rédaction du texte de loi présidentiel sur la sécurité nationale. Cofondateur à ce titre de la CIA (pour les initiés : l'Agence ou mieux, la Compagnie), Dulles pense qu'en matière d'action clandestine, privé et public doivent conjuguer leurs forces. C'est lui qui a déjà inspiré, par l'intermédiaire de ses amis du Brook Club de New York, le versement des subsides de grosses sociétés américaines à la démocratie chrétienne italienne menacée par un parti communiste surpuissant. En 1950, il va reprendre officiellement du service comme bras droit du Scarabée d'abord, comme son successeur à la tête de la CIA ensuite - de février 1953 à septembre 1961. Record de longévité d'autant plus impressionnant que son frère aîné John Forster Dulles, restera, lui, ministre des Affaires étrangères de 1953 à sa mort de maladie en mai 1959.

Etonnant creuset que l'ACUE, où<sup>1</sup> des personnalités de la haute société et/ou de la CIA côtoient les dirigeants de la puissante centrale syndicale American Federation of Labor, l'AFL, dont ils partagent l'aversion du communisme. Exemples : David Dubinsky, né en 1892 à Brest-Litovsk, en Russie, dirige le Syndicat international de la confection pour dames (ILGWU) : 45 000 adhérents à son arrivée en 1932, 200 000 à la fin des années 1940 ! Ennemi acharné des nazis hier (les syndicalistes proches de l'ACUE sont presque tous juifs), c'est aux commies, les " cocos ", qu'il en veut dorénavant. Jay Lovestone aussi. Conseiller politique de l'AFL, ce Lituanien d'origine sait de quoi il parle : avant sa brutale exclusion puis sa lente rupture avec le marxisme, il fut, entre 1925 et 1929, le secrétaire général du PC américain ! Autre recrue de choix du Comité, Arthur Goldberg, le meilleur juriste de l'AFL.

Futur secrétaire au Travail du président Kennedy puis juge à la Cour suprême, Goldberg, né en 1908, a dirigé l'aile syndicale de l'OSS. A ce titre, il fut en son temps le supérieur hiérarchique d'Irving Brown, son cadet de deux ans. Brown, représentant de l'AFL pour l'Europe et grand dispensateur de dollars aux syndicalistes modérés du Vieux Continent. Puisant dans les fonds secrets de la toute jeune CIA, laquelle finance depuis 1946 toutes les opérations anticommunistes de l'AFL, ce dur à cuire ne ménage pas, par exemple, son soutien à Force ouvrière, la centrale syndicale née fin 1947 de la scission de la CGT (lire " Derrière Force ouvrière, Brown, l'ami américain " dans Historia n° 621 de décembre 1997). Pure et dure, la ligne Brown contraste d'ailleurs avec celle, plus nuancée, de la CIA. A la Compagnie, on aurait préféré que les non-communistes restent dans le giron de la CGT, même contrôlée par le PCF...

C'est qu'au-delà des hommes, il y a la stratégie d'ensemble. Face à l'Union soviétique, Washington développe deux concepts clés : le containment (l'endiguement) et plan Marshall. L'idée du containment, revient à un diplomate russophone, George Kennan, qui la développe dès juillet 1947 dans un article de la revue Foreign Affairs : " L'élément majeur de la politique des Etats-Unis en direction de l'Union soviétique doit être celui d'un endiguement à long terme, patient mais ferme, des tendances expansionnistes russes. "

Le plan Marshall, lui, porte la marque de son inventeur le général George Marshall, chef d'état-major de l'US Army pendant la guerre, et désormais ministre des Affaires étrangères du président Truman. En apportant une aide massive aux pays d'Europe ruinés, les Etats-Unis doivent, selon lui, faire coup double : un, couper l'herbe sous le pied des partis communistes par une hausse rapide du niveau de vie dans les pays concernés ; deux, empêcher leur propre industrie de sombrer dans la dépression en lui ouvrant de nouveaux marchés.

Pour le tandem Marshall-Kennan, pas de meilleur outil que la CIA (lire l'interview d'Alexis Debat, page 51). Et c'est naturellement un autre ancien de l'OSS, Franck Wisner Jr, qu'on charge de mettre sur pied un département autonome spécialisé dans la guerre psychologique, intellectuelle et idéologique, l'Office of Policy Coordination ! Si ce bon vieux " Wiz " ne fait pas partie

du Comité, ses hommes vont lui fournir toute la logistique nécessaire. Mais chut ! c'est top secret...

L'ACUE allie sans complexe une certaine forme de messianisme américain avec le souci de la défense bien comprise des intérêts des Etats-Unis. Messianique, cette volonté bien ancrée de mettre le Vieux Continent à l'école du Nouveau Monde. Phare de la liberté menacée, l'Amérique a trouvé, la première, la voie d'une fédération d'Etats, succès si resplendissant que l'Europe n'a plus qu'à l'imiter... Cet européanisme made in Washington comporte sa part de sincérité : " Ils m'appellent le père du renseignement centralisé, mais je préférerais qu'on se souvienne de moi à cause de ma contribution à l'unification de l'Europe ", soupire ainsi Donovan en octobre 1952.

De sa part de calcul aussi. Car en décembre 1956, trois mois avant sa mort, le même Donovan présentera l'Europe unie comme " un rempart contre les menées agressives du monde communiste ". En d'autres termes, un atout supplémentaire de la stratégie américaine conçue par Marshall, Kennan et leurs successeurs : **construire l'Europe, c'est remplir un vide continental qui ne profite qu'à Staline, donc, en dernier ressort, protéger les Etats-Unis.**

Ajoutons une troisième dimension. Dans l'esprit des hommes de la Compagnie, rien de plus noble qu'une action clandestine au service de la liberté. Tout officier de la CIA le sait : **les Etats-Unis sont nés pour une bonne part du soutien des agents de Louis XVI, Beaumarchais en tête, aux insurgés nord-américains.** Ainsi l'opération American Committee, la plus importante, et de loin menée, par l'Agence en Europe pendant la guerre froide, se trouve-t-elle justifiée par l'Histoire.

Pour chaleureuse qu'elle soit, l'amitié franco-américaine ne saurait toutefois distendre le " **lien spécial** " entre **Grande-Bretagne et Etats-Unis.** En foi de quoi, Comité et Compagnie tournent d'abord leur regard vers Londres. Hélas ! **Churchill, battu aux législatives de 1945, ronge ses griffes dans l'opposition.** Le nouveau secrétaire d'Etat britannique aux Affaires étrangères, Ernest Bevin, a bien proclamé le 2 janvier 1948 aux Communes : " Les nations libres d'Europe doivent maintenant se réunir. " N'empêche que ses collègues du cabinet travailliste et lui repoussent avec horreur la perspective d'une

véritable intégration continentale. Non pas que Bevin craigne de s'affronter aux communistes : deux jours après son discours de janvier, il créait un organisme clandestin de guerre idéologique, l'Information Research Department. Ce même IRD qui, jugeant La Ferme des animaux et 1984 plus efficaces que mille brochures de propagande, va contribuer à diffuser partout dans le monde les oeuvres de George Orwell. Mais la carte Europe unie, alors là , non !

Cette carte, Churchill la joue-t-il de son côté par conviction profonde ou par aversion pour ses rivaux politiques de gauche ? Le fait est que le 19 septembre 1946 à Zurich, le Vieux Lion appelle à un axe anglo-franco-allemand, élément majeur selon lui d'une " espèce d'Etats unis d'Europe ". Qu'en mai 1948, Duncan Sandys, taille aux mesures de son homme d'Etat de beau-père le Congrès européeniste de La Haye. Qu'en octobre 1948, Churchill crée l'United European Movement - le Mouvement européen. Qu'il en devient président d'honneur aux côtés de deux démocrates-chrétiens, l'Italien Alcide De Gasperi et l'Allemand Konrad Adenauer, et de deux socialistes, le Français Léon Blum et le Belge Paul-Henri Spaak. Malheureusement pour les " amis américains ", cette tendance " unioniste " ne propose, à l'exception notable de Spaak, que des objectifs européens limités. Reconstruction économique et politique sur une base démocratique, d'accord, mais sans transfert, même partiel, de souveraineté.

Le Comité et la tendance " fédéraliste ", dont Henri Frenay émerge comme la figure emblématique, veulent, eux, aller beaucoup plus loin. Aux heures les plus noires de la Seconde Guerre mondiale, Frenay, patriote mondialiste, a conçu l'idée d'un Vieux Continent unifié sur une base supranationale. En novembre 1942, révélera quarante ans plus tard Robert Belot dans le remarquable travail sur Frenay qui vient de lui valoir l'habilitation à diriger des recherches à l'Université, le chef de Combat écrivait au général de Gaulle qu'il faudrait dépasser l'idée d'Etat-Nation, se réconcilier avec l'Allemagne après-guerre et construire une Europe fédérale. Logique avec lui-même, Frenay se jette dès 1946 dans cette croisade européeniste aux côtés d'Alexandre Marc. Né Lipiansky à Odessa en 1904, ce théoricien du fédéralisme a croisé la trajectoire de Frenay à Lyon en 1941, puis après-guerre. A rebours de l'europanisme de droite

inspiré des thèses monarchistes maurrassiennes ou du catholicisme social, les deux amis s'efforcent de gauchir le fédéralisme français alors fort de " plusieurs dizaines de milliers d'adhérents ", ainsi que me l'assurera l'ancien chef de Combat en 1988.

Orientée à gauche, l'Union européenne des fédéralistes, l'UEF, est créée fin 1946. Elle va tenir son propre congrès à Rome en septembre 1948. Frenay en devient le président du bureau exécutif, flanqué de l'ex-communiste italien Altiero Spinelli, prisonnier de Mussolini entre 1927 et 1937 puis assigné à résidence, et de l'Autrichien Eugen Kogon, victime, lui, du système concentrationnaire nazi qu'il décortiquera dans L'Etat SS (Le Seuil, rééd. 1993). A ces trois dirigeants d'atténuer le profond malaise né de la participation de nombreux membres de l'UEF au congrès de La Haye, où<sup>1</sup> Churchill et son gendre Sandys les ont littéralement roulés dans leur farine " unioniste ".

Faut-il choisir entre le Vieux Lion et le pionnier de la Résistance intérieure française à l'internationalisme si radical ? Perplexité au Comité, donc à la CIA. Pour Churchill, sa stature d'homme d'Etat, d'allié de la guerre, sa préférence affichée pour le " grand large ", les Etats-Unis ; contre, son refus acharné du modèle fédéraliste si cher aux européenistes américains et bientôt, ses violentes querelles avec le très atlantiste Spaak. En mars 1949, Churchill rencontre Donovan à Washington. En juin, il lui écrit pour solliciter le versement de fonds d'urgence (très riche à titre personnel, l'ancien Premier ministre britannique n'entend pas puiser dans sa propre bourse). Quelques jours plus tard, Sandys appuie par courrier la demande de son beau-père : de l'argent, vite, sinon le Mouvement européen de Churchill s'effondre. Comité et CIA, la principale bailleuse de fonds, débloquent alors une première tranche équivalant à un peu moins de 2 millions de nos euros. Elle permettra de " préparer " les premières réunions du Conseil de l'Europe de Strasbourg, qui associe une assemblée consultative sans pouvoir réel à un comité des ministres statuant, lui, à l'unanimité.

Pour soutenir leurs partenaires du Vieux Continent, ACUE et CIA montent dès lors des circuits financiers complexes. Les dollars de l'oncle Sam - l'équivalent de 5 millions d'euros entre 1949 et 1951, le même montant

annuel par la suite - proviennent pour l'essentiel de fonds alloués spécialement à la CIA par le Département d'Etat. Ils seront d'abord répartis sous le manteau par les chefs du Mouvement européen : Churchill, son gendre, le secrétaire général Joseph Retinger, et le trésorier Edward Beddington-Behrens. En octobre 1951, le retour de Churchill à Downing Street, résidence des premiers ministres anglais, ne tarira pas ce flot : entre 1949 et 1953, la CIA va en effet verser aux unionistes l'équivalent de plus de 15 millions d'euros, à charge pour eux d'en redistribuer une partie à leurs rivaux de la Fédération, la tendance de droite du fédéralisme français, laquelle reverse ensuite sa quote-part à l'UEF. Sommes substantielles mais sans commune mesure avec la manne que l'appareil stalinien international, le Kominform, investit au même moment dans le financement souterrain des PC nationaux et des innombrables " fronts de masse " : Fédération syndicale mondiale de Prague, Mouvement de la paix, mouvements de jeunes, d'étudiants, de femmes...

Pour Frenay, c'est clair : l'Europe fédérale constitue désormais le seul bouclier efficace contre l'expansionnisme communiste. Mais comment aller de l'avant quand le nerf de la guerre manque si cruellement ? L'UEF n'est pas riche. Son président encore moins, dont la probité est reconnue de tous - après son passage au ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés, Frenay, ancien officier de carrière sans fortune personnelle, a quitté l'armée au titre de la loi Diethelm de dégageant des cadres. Comme au temps de " l'affaire suisse ", le salut financier viendra-t-il de l'allié américain ? Oui, assurent dès l'été 1950 les hommes de l'ACUE à un représentant français de l'UEF en visite à New York. Conforme à la position officielle du gouvernement américain en faveur de l'intégration européenne, leur aide ne sera soumise à aucune contrepartie politique ou autre, condition sine qua non aux yeux d'Henri Frenay. Et de fait, à partir de novembre 1950, l'ACUE va financer secrètement à hauteur de 600 000 euros l'une des initiatives majeures de Frenay et des fédéralistes de gauche : la création à Strasbourg, en parallèle du très officiel Conseil de l'Europe, d'un Congrès des peuples européens, aussi appelé Comité européen de vigilance.

S'associeront à ce projet des socialistes (Edouard Depreux), des religieux (le père Chaillet, fondateur de

Témoignage chrétien ), des syndicalistes, des militants du secteur coopératif, des représentants du patronat et même... des gaullistes tels Michel Debré ou Jacques Chaban-Delmas. Mal conçue médiatiquement, l'affaire échoue de peu. Raison de plus pour accentuer le soutien financier, oeuvre du secrétaire général de l'ACUE, Thomas Braden. Connu pour ses opinions libérales, cet ami du peintre Jackson Pollock, n'a pas hésité quand Donovan, son ancien patron à l'OSS, lui a demandé de quitter la direction du musée d'Art moderne de New York.

En juillet 1951, Frenay effectue à son tour le voyage des Etats-Unis sous les auspices du Congrès pour la liberté de la culture - une organisation que nous retrouverons bientôt. L'occasion de rencontrer les dirigeants du Comité et ceux de la Fondation Ford (mais pas ceux de la CIA avec lesquels il n'entretiendra jamais de rapports directs) pour leur faire part des besoins matériels des fédéralistes. Message reçu " 5 sur 5 " par les Américains...

A cette date, Braden ne figure plus parmi les dirigeants officiels de l'ACUE. En vertu du principe des vases communicants, l'agent secret esthète vient en effet de rejoindre Dulles à la CIA. Les deux hommes partagent cette idée de bon sens : face aux communistes, ce ne sont pas les milieux conservateurs qu'il faut convaincre, mais la gauche antistalinienne européenne, dont Frenay constitue un des meilleurs représentants. Braden va plus loin : " Comme l'adversaire rassemblé au sein du Kominform, structurons-nous au plan mondial par grands secteurs d'activité : intellectuels, jeunes, syndicalistes réformistes, gauche modérée... ", plaide-t-il. D'accord, répond Dulles. Naît ainsi la Division des organisations internationales de la CIA. Dirigée par Braden, cette direction centralise, entre autres, l'aide de la Compagnie via l'ACUE aux fédéralistes européens. En 1952, l'American Committee for United Europe finance ainsi l'éphémère Comité d'initiative pour l'assemblée constituante européenne, dont Spaak sera président et Frenay, le secrétaire général.

Brouillés avec la " Fédération ", leur rivale de droite qui servait jusque-là d'intermédiaire pour le versement des fonds CIA-ACUE par le truchement du mouvement churchillien, les amis de Frenay sont très vite au bord de l'asphyxie. Pour parer à l'urgence, Braden, virtuose

du financement souterrain au travers de fondations privées plus ou moins bidon, va, cette fois, mettre en place une procédure de versements directs aux fédéralistes de gauche par des antennes paragouvernementales américaines. A Paris, plaque tournante des opérations de la CIA en Europe avec Francfort, on opérera par le biais de l'Office of Special Representative, conçu à l'origine pour servir d'interface avec la toute jeune Communauté européenne du charbon et de l'acier (Ceca), ou de l'US Information Service (USIS). Par la suite, un bureau ACUE proprement dit sera ouvert.

Comme Jean Monnet, président de la Ceca, Frenay caresse, en cette année 1952, l'idée d'une armée européenne, pas décisif vers l'Europe politique selon lui. L'ACUE approuve chaudement. Prévus par le traité de Londres de mars 1952, cette Communauté européenne de défense comprendrait - c'est le point le plus épineux -, des contingents allemands. Reste à faire ratifier le traité par les parlements nationaux. Frenay s'engage avec enthousiasme dans ce nouveau combat. Pour se heurter, une fois encore, à de Gaulle, qui refuse la CED au nom de la souveraineté nationale et, déjà, du projet ultrasecret de force atomique française, ainsi qu'aux communistes, hostiles par principe à tout ce qui contrarie Moscou. D'après les éléments recueillis par Robert Belot - dont la biographie du chef de Combat devrait sortir ce printemps au Seuil -, Frenay demandera même à l'ACUE de financer l'édition d'une brochure réfutant... les thèses gaullistes sur la CED.

Staline meurt en mars 1953. L'année suivante, Cord Meyer Jr, un proche de la famille Kennedy, remplace Braden à la tête de la Division des organisations internationales de la CIA. Mais 1954 verra surtout cet échec cuisant des européenistes : l'enterrement définitif de la CED. Découragé, Frenay abandonne alors la présidence de l'Union européenne des fédéralistes. A partir d'octobre 1955, les " amis américains " reportent donc leurs espoirs sur un nouveau venu, le Comité d'action pour les Etats-Unis d'Europe de Jean Monnet. Lié à Donovan et surtout à l'ambassadeur américain à Paris, David Bruce, un proche de Franck Wisner, Monnet est trop fin connaisseur du monde anglo-saxon pour accepter directement les dollars de la CIA. Compte tenu de sa prudence de Sioux, l'aide américaine à son courant

européaniste devra emprunter d'autres voies. En 1956, Monnet se voit ainsi proposer l'équivalent de 150 000 euros par la Fondation Ford. Une offre qu'il décline, préférant que cet argent soit versé au professeur Henri Rieben, un économiste et universitaire suisse pro-européen qui vient d'être nommé chargé de mission aux Hautes Etudes commerciales de Lausanne. Rieben utilisera ces fonds en toute transparence financière pour créer un Centre de recherches européen.

En 1958, le retour du général de Gaulle, radicalement hostile aux thèses fédéralistes, annihile les derniers espoirs de l'UEF et de ses amis américains. Dissolution de l'ACUE dès mai 1960 puis cessation des financements occultes par la CIA s'ensuivent. En douze ans, la Compagnie aura quand même versé aux européenistes de toutes tendances l'équivalent de 50 millions d'euros sans être jamais prise la main dans le sac ! Mais pourra-t-on préserver longtemps le grand secret ?

La première alerte éclate dès 1962. Trop précise sur les financements américains, une thèse universitaire sur les mouvements européenistes doit être " enterrée " d'urgence en Angleterre. Ce remarquable travail est l'oeuvre du fils d'un camarade de résistance de Frenay, Georges Rebattet, créateur en avril 1943 du Service national maquis. Georges Rebattet, le successeur en 1952 de Joseph Retinger comme secrétaire général d'un Mouvement européen dont il a d'ailleurs assaini pour une bonne part le financement.

Deuxième secousse au milieu des années 1960. L'étau de la presse américaine (le New York Times et la revue gauchiste Ramparts ) se resserre sur une des filiales du " trust " Braden-Meyer, le Congrès pour la liberté de la culture où<sup>1</sup> se côtoyaient des intellectuels antitotalitaires européens de haute volée - Denis de Rougemont, Manhès Sperber, Franz Borkenau, Ignazio Silone, Arthur Koestler ou, par éclipses, Malraux et Raymond Aron. Financé par la CIA au travers de la Fondation Fairfield, le Congrès édite en français l'une de ses revues les plus prestigieuses, Preuves . Jouant la transparence, Braden jette alors son pavé dans la mare. " Je suis fier que la CIA soit immorale ", déclare-t-il en 1967 au journal britannique Saturday Evening Post , auquel il confie des révélations sensationnelles sur le financement occulte par la CIA du Congrès pour la liberté

et sur le rôle d'Irving Brown dans les milieux syndicaux. Silence radio, en revanche, sur le soutien aux mouvements européenistes, le secret des secrets...

Ultime rebondissement à partir de juin 1970, quand le conservateur anglais pro-européen Edward Heath arrive à Downing Street. A sa demande, l'Information Research Department lance une vaste campagne pour populariser sous le manteau l'europeanisme dans les médias et les milieux politiques britanniques. **En 1973, l'Angleterre fait son entrée dans le Marché commun ; le 5 juin 1975, 67,2 % des électeurs britanniques ratifient la décision par référendum.** Dans ce renversement de tendance en faveur de l'Europe, un homme s'est jeté à corps perdu : nul autre que le chef de la station de la CIA de Londres, Cord Meyer Jr. Ce bon vieux Cord qui remplaçait vingt ans plus tôt son copain Braden à la tête de la Division des organisations internationales de la Compagnie.

e qui gêne le plus, c'est l'attitude du Gouvernement et du Parlement irlandais. Se drapant dans les pans de sa souveraineté nationale ... / ... Depuis des mois, **il ne faisait aucun doute que l'Irlande devrait intervenir pour soutenir ses banques. Celles-ci avaient joué massivement, non pas dans la crise des subprimes américains, mais dans une spéculation immobilière dont chacun savait qu'elle ne pourrait qu'exploser ... / ... En clair, l'absence de revenus de l'Irlande vient du fait qu'elle sous-impose les entreprises sur son territoire ... /... nous allons prêter l'argent dont ils ont besoin pour combler un trou qui est notamment creusé par une utilisation de l'impôt des sociétés désavantageuse pour les autres pays membres ... / ..."**

Oui, répondront certains, mais l'Union réfléchit à une **harmonisation fiscale de l'impôt sur les sociétés, dont ... " La Commission européenne a cependant plusieurs fois réaffirmé que cette harmonisation n'était pas à l'agenda"** ! -

Une certitude toutefois : Il ne fait nul doute que les dirigeants des pays du G20 et ceux des pays de l'Union européenne, après avoir opéré des coupes sombres dans les budgets sociaux de leurs pays, en reparleront ... entre

la poire et le fromage ...

près la Grèce, le plan de sauvetage de l'Irlande - 90 milliards d'euros de prêts étalés sur trois ans - marque encore davantage la soumission des élites européennes au dogme de l'euro, et derrière ce dogme à ce que nous ne devons plus avoir peur d'appeler « l'Europe allemande ».

**Ce plan de sauvetage, comme le précédent et comme le suivant, n'a en effet qu'un seul objectif : permettre aux pays touchés par la banqueroute de survivre sans avoir besoin de quitter l'euro.**

Au lieu de tirer les conséquences de l'échec désormais patent de la monnaie européenne, les élites dirigeantes préfèrent sacrifier les peuples à cette vache sacrée, et prennent toutes les mesures pour sauver le soldat euro. Quitte à entraîner avec elles dans le gouffre de leur folle idéologie les peuples d'Europe !

**Derrière la politique de l'euro à tout prix, il y a la soumission à l'Europe allemande.**

Comme l'écrit Emmanuel Todd, avec beaucoup d'autres et de nombreux économistes (citons Jean-Luc Gréau par exemple), **l'euro est un instrument aux mains de l'Allemagne pour affirmer sa suprématie sur le continent et écraser ses concurrents.** En effet, à l'époque des monnaies nationales, les pays comme la France ou l'Italie, présents sur les mêmes marchés que l'Allemagne, pouvaient rester compétitifs vis-à-vis de leur puissant voisin en pratiquant régulièrement des dévaluations monétaires. Quand l'Allemagne baissait le coût de sa main d'oeuvre, ces pays dévaluaient leur monnaie nationale. Ainsi, de 1950 à 1990, la parité entre le franc et le mark est passée de 1 mark = 1 franc à 1 mark = 3,5 francs. La France résistait sur les marchés extérieurs, et **notre croissance économique ne souffrait pas de cette politique, au contraire.**

Depuis la création de l'euro, cette équation n'est plus possible. Face à une Allemagne qui fait pression comme jamais à la baisse sur ses propres salaires, la France ou l'Italie, notamment, ne sont plus en mesure de riposter, liées par une monnaie qu'il leur est impossible de dévaluer. Le résultat est très clair : les 2 tiers de la dégradation de notre balance commerciale avec l'Allemagne

a lieu au sein même de la zone euro. C'est au sein de la zone essentiellement, et non en Chine ou ailleurs, que l'Allemagne grignote régulièrement des parts de marché sur le dos des exportateurs français et italiens, essentiellement.

Mettre le paquet pour sauver la monnaie unique, c'est donc assurer la pérennité de ce modèle euro-germanique.

---

D'autres signes témoignent de la suprématie allemande sur la construction européenne. Prenons l'exemple du Traité de Lisbonne, que les dirigeants européens ont récemment accepté de réouvrir, sous pression d'Angela Merkel. Cette réécriture partielle du Traité a une explication majeure, rarement perçue dans les médias français : la nécessité pour l'Allemagne de l'adapter à ses propres règles constitutionnelles. La Cour constitutionnelle allemande de Karlsruhe (équivalent de notre Conseil Constitutionnel) n'a en effet accepté la création du Fonds européen de stabilisation financière qu'à condition qu'il soit temporaire. Il était donc nécessaire de modifier Lisbonne pour répondre à cette exigence de la Cour allemande.

Vous avez bien lu : quand l'Allemagne juge qu'un Traité n'est pas conforme à sa Constitution, ce n'est pas sa Constitution qu'elle modifie comme la France l'a déjà fait à 5 reprises pour des raisons liées à l'Europe depuis 1992, mais c'est le Traité qu'elle modifie !

Cette attitude qu'on peut qualifier de « souverainiste » est aux antipodes de la position « européiste » de notre Conseil Constitutionnel, et témoigne de ce que l'Allemagne n'a pas froid aux yeux quand il s'agit d'assurer sa suprématie.

La Cour constitutionnelle de Karlsruhe est d'ailleurs de plus en plus clairement sur une ligne très nationale, qui renforce ce sentiment de domination germanique assumée. Ainsi, dans un arrêt très intéressant rendu le 30 juin 2009 à l'occasion de l'adoption du Traité de Lisbonne, la Cour a pointé du doigt « un déficit de démocratie structurel au niveau de l'Union européenne » (nous n'imaginons pas une seconde nos « Sages » du Conseil

Constitutionnel se permettre un tel affront à l'encontre de la Sainte-UE...)). Mais ce n'est pas tout. Dans le même arrêt, la Cour allemande exige une place plus importante pour le parlement allemand dans le processus de prise de décision européen. Elle demande à l'Union européenne de ne pas « outrepasser les compétences qui lui sont octroyées », et affirme que la primauté du Droit européen n'est pas « absolue » (de quoi faire tomber nos grands juges du Conseil d'Etat, de la Cour de Cassation ou du Conseil Constitutionnel...) et se réserve le droit de bloquer certaines lois pour préserver « la souveraineté et l'identité constitutionnelles allemandes ».

Enfin, elle considère - avec justesse oserons-nous écrire - qu'il n'existe pas de peuple européen, et que dans ces conditions le parlement européen n'a pas de légitimité politique propre. Celle-ci émane des peuples, et donc des nations.

Décoiffant pour qui appartient à l'élite européiste française !

L'Union européenne de plus en plus nettement est sous domination allemande. L'Allemagne l'utilise pour promouvoir ses propres intérêts nationaux. Il n'y a rien de choquant à le dire, à l'écrire et à le faire savoir. Il faut simplement en être conscient et se dire qu'après tout, il n'y a qu'en France qu'on croit encore naïvement que l'Europe est le paradis des bisounours, unis pour la paix et l'amour.

Non, l'Europe est une affaire politique, et donc par définition une question de conflits d'intérêts. A nous de savoir retrouver le sens légitime de nos intérêts nationaux !

---

Il y a plus de 40 millions d'Américains de souche Irlandaise aux états-unis.

Ces Américains sont issus pour la plupart de la grande émigration liée à la famine des années 1846-48 qui vit l'Irlande se vider d'un million et demi de ses habitants. Ceux-ci fuyaient les épidémies et la famine organisée par la Grande-Bretagne. Il faudrait se rappeler que les persécutions et les meurtres commis contre le peuple Irlandais débute en 1360.

L'évènement majeur fut la proclamation par la couronne des "statuts de Kilkenny" qui délimitait les nouvelles possessions Britanniques et proclamait le reste de l'Irlande comme terre ennemie. A l'intérieur de ces nouvelles terres, le droit et la langue anglaise étaient obligatoire et les mariages mixtes prohibés.

Cette politique de ségrégation, de spoliation, et de guerre de religion se poursuivra sans relâche sous les rois et reines du 14 et du 16ème siècle. ainsi Marry Tudor, reine catholique d'Angleterre, décide de chasser les Irlandais de leurs terres et d'installer à leur place des colons anglais : Cette pratique deviendra courante pendant les deux siècles suivants.

La colonisation de l'Irlande commence.

La reine Elisabeth 1ère poursuivra quand à elle une politique d'oppression religieuse féroce contre les Irlandais (majoritairement catholiques). Ceci emmènera à un premier soulèvement sanglant contre les colons Anglais en 1579.

La réaction de la reine ne se fait pas attendre. Ses troupes organisent la répression. Le chef de la révolte sera tué ainsi que 700 soldats Espagnols et Italiens envoyés par le très catholique roi d'Espagne Philippe II et par le Pape Grégoire XIII.

A titre de représailles, Elizabeth confisque 80 000 hectares de terres aux Irlandais qu'elle remettra également à des colons anglais.

Soixante ans plus tard en 1641, à la suite d'un

soulèvement Irlandais qui permit de reprendre 59% des terres confisquées, un parlement national est établi à Kildenny. Ce parlement proclame non seulement l'indépendance Irlandaise mais aussi la liberté absolue de conscience et de religion partout dans le pays.

La couronne Britannique se sent insultée et réagit vigoureusement en envoyant au mois d'août 1649, sir Oliver Cromwell à la tête d'une armée de 12 000 hommes, dont une cavalerie composée de 3 000 protestants puritains surnommés les "Côtes de Fer". Ils débarquent à Dublin et s'emparent de la ville de Drogheda, massacrant la presque totalité de ses habitants, soit près de 3 000 personnes... Cette expédition punitive dure trois ans. Quelques 30 000 soldats Irlandais sont autorisés à s'exiler en France et en Espagne, tandis que près de 100 000 femmes et enfants (les survivants) sont déportés aux Antilles et en Virginie.

On estime que sous Cromwell, la population Irlandaise est tombée de 1 354 000 à 504 000 habitants. Soit près de 40% de la population Irlandaise!

Cette guerre durera jusqu'en 1652. Cette date reste d'ailleurs marquée du sceau de l'infamie pour tous les Irlandais, puisque c'est cette année là que fut publié l'acte de "pacification", qui obligeait les catholiques à abandonner toutes leurs terres en Leinster, Munster et Ulster, pour se retirer à l'ouest en Connaught, la province la plus pauvre de l'île.

La haine farouche que se vouaient auparavant catholiques et protestants se transforma alors progressivement en une haine sacrée, religieuse, fanatique, d'un côté comme de l'autre.

En 1688, le nouveau roi d'Angleterre Jacques 2 fut destitué après sa conversion à la foi catholique.

Il tenta avec l'appui de la France de récupérer son trône, et débarqua auprès de ses partisans Irlandais, recrutés principalement au sein de la noblesse Anglo-Irlandaise qui lui était restée fidèle.

**Mais sa tentative échoua** près de la rivière Boyne le 11 juillet et il fut vaincu par les troupes de Guillaume d'Orange, son gendre et chef des armées Hollandaises protestantes.

C'est cet ordre d'Orange qui commémore encore tous les ans cette victoire par des marches provocatrices dans les quartiers catholiques en Ulster.

Jacques 2 dut à nouveau fuir vers la France et trouva refuge auprès de son cousin germain Louis XIV, comme nombre de ses partisans (les "Jacobites"). Ses troupes le suivirent et quittèrent en masse les îles britanniques pour la France, où elles devinrent de fidèles soutiens de la monarchie en s'intégrant aux troupes royales. **Il y eut jusqu'à la révolution Française un corps d'armée nommé "les Irlandais du roi" constitués de régiments mercenaires réputés pour leur bravoure.**

**Les estimations donnent entre 50 000 et 60 000 Irlandais émigrés en France à cette période, dont 20 000 à 25 000 militaires. Cette petite émigration par le nombre constitue la base de la petite diaspora Irlandaise établie en France.**

Un de leur descendant Patrice de Mac-Mahon, duc de Magenta, le vainqueur de Sébastopol, fut nommé sénateur par Napoléon III en 1856.

La période qui suivit la défaite de la Boyne marque une étape importante dans la constitution du clivage Irlandais. **Car après leur victoire, les Anglais achevèrent totalement la paupérisation et l'asservissement des catholiques, et la mise sous tutelle de l'économie Irlandaise par Londres.**

Les dernières mesures discriminatoires et les confiscations, achevèrent de **mettre entre les mains des Anglais tous les biens fonciers et industriels. En outre, le commerce direct entre l'Irlande et l'étranger fut totalement prohibé, Londres devenant le seul client potentiel et décideur des prix.** Le tissage de la laine fut également interdit.

Vers 1796, Theobald Wolfe Tone, l'initiateur du

nationalisme républicain Irlandais et chef de l'opposition au parlement Britannique, vient en France et fait appel au directoire pour renverser la monarchie Britannique.

Le 15 décembre 1796 un important corps expéditionnaire composé de 45 navires transportant 13 400 hommes quitte le port de Brest. Mais une violente tempête fait échouer l'opération près des côtes Irlandaises. Le soulèvement Irlandais fomenté par Wolfe et ses partisans se produisit tout de même, mais privé de l'appui Français, il fut réprimé avec férocité et sans grande difficulté par les troupes Anglaises.

En Aout 1798, sur ordre de Napoléon et encore à la demande de Wolfe, un millier d'hommes menés par le général Humbert débarqua en Connaught, près de Killalor, rapidement rejoints par quelques centaines d'Irlandais des environs et de partisans nationalistes.

La prise de Killalor et une victoire audacieuse à Castlebar contre 6 000 Anglais (dont 1 000 cavaliers) et entraîna un début d'insurrection au Connemara, mais le reste du pays ne bougea pas, refroidi par la repression de 1796. Les Français, rapidement encerclés à Ballynamuck par l'élite des troupes Britanniques, durent rendre les armes.

Les protestants fanatiques se déchainèrent, les chefs de l'insurrection furent capturés, et mis à mort. Wolfe Tone se suicida dans sa cellule pour échapper au bourreau.

En 1814 l'Irlande comptait 8 millions d'habitants. Les familles rurales vivaient exclusivement de la pomme de terre qu'elles cultivaient dans de petites parcelles pour subvenir tout juste à leur besoins. Les céréales, produites en grande quantité par ces même paysans, étaient exclusivement exportées vers l'Angleterre ou les grandes villes.

En 1815, la paix avait ramené les prix à des niveaux raisonnables, mais pas les fermages. Les paysans, pour honorer leurs échéances, ne pouvaient même pas conserver pour eux une partie de ces céréales. Les laitages étaient même devenus un luxe.

En 1846, toutes les conditions étaient réunies pour une crise majeure. Celle ci survint en raison de plusieurs mauvaises récoltes de pomme de terre. La sous-alimentation entraîna une extension foudroyante du choléra. Plus d'un million de personnes moururent, et un autre million fut contraint à l'exode.

Le bilan général de cette famine fut effroyable.

Sur le plan humain d'abord, en raison de la saignée monumentale qu'elle créa dans le peuple . Des vallées et des régions entières furent entièrement vidées de leurs habitants, et les épidémies ne s'arrêtaient que lorsqu'il n'y avait plus personne pour mourir.

Les "landlords" Britanniques expulsaient massivement les paysans devenus incapables de travailler, aggravant ainsi la situation. Un village entier en exode mourut en une seule journée dans la vallée de Delphi, dans le Connemara, incapable de rallier la ville la plus proche où les attendait une aide alimentaire. Certaines associations caritatives protestantes distribuaient d'ailleurs au compte goutte une aide alimentaire contre: La conversion!

Les familles qui acceptaient se voyaient immédiatement frappées du sceau de l'infamie, et étaient surnommées les "soupeurs", ayant trahi leurs co-religionnaires catholiques pour un peu de nourriture.

Pour fuir le désastre, des familles entières choisirent de quitter l'Irlande et s'entassaient sur des "coffin ships", les bateaux-cimetières, version irlandaise des "boat people". Selon les estimations, 20% moururent en mer ou à l'arrivée dans les stations de quarantaine établies sur la côte est des Etats-Unis et du Canada.

Une très forte émigration vers l'Australie eut lieu également à cette même période ce qui fait qu'actuellement environ 1/3 des Australiens sont d'origine Irlandaise et que l'on compte 6 000 000 émigrés de cette diaspora en Nouvelle Zélande. A tel point que l'apport Irlandais se retrouve partout

dans la vie de tous les jours et irrigue véritablement la culture du Nouveau Monde austral. Un bon quart des ministres actuels comme des rugbymen de ces deux pays ont des origines Irlandaises.

1 million et demi d'Irlandais sont morts pendant la grande famine, c'est le seul pays d'Europe dont la population ait diminuée de moitié en un siècle !

Face à l'impasse de l'action parlementaire, les nationalistes Irlandais se radicalisent, et décident d'agir en Irlande même. Un jeune journaliste de Dublin, Arthur Griffith, crée en 1902 le Sinn Fein ("nous même").

Ils préparèrent dans le plus grand secret une insurrection pour Pâques 1916. Menée par les leaders républicains regroupés dans les Irish Volunteers, ancêtre de l'IRA, elle prit totalement de cours les forces de l'ordre. Les centres vitaux de Dublin se trouvèrent rapidement entre les mains des insurgés, qui proclamèrent la République Irlandaise.

Les combats firent rage pendant près d'une semaine, mais les républicains, mal armés et assiégés dans la grande poste de Dublin, succombèrent finalement à des troupes Britanniques 20 fois supérieures en nombre, et équipées de canons.

La répression Anglaise fut d'une impitoyable férocité : en quelques semaines, après un simulacre de procès expédié en quelques heures, tous les principaux meneurs furent fusillés. La plupart des exécutions eurent lieu derrière les murs de la célèbre et sinistre prison de Kilmainham à Dublin.

S'en suivirent plus de 5 000 arrestations et internements, jusqu'au Pays de Galles et en Angleterre.

Cette insurrection aurait pu rester dans l'histoire de l'Irlande comme l'une de ces nombreuses insurrections anti-anglaises qui avaient déjà secoué le pays. Mais la violence de la répression Anglaise allaient au contraire favoriser le ralliement de la population au Sinn Féin.

12 octobre 1969 : les parachutistes Anglais tirent sur des manifestants catholiques désarmés.

3 juillet 1970 : après une nuit d'émeute, l'armée prend d'assaut les quartiers catholiques de Belfast.

9 août 1971 : des émeutes éclatent après que le Premier ministre d'Irlande du Nord, Brian Faulkner, ait réclamé les pleins pouvoirs pour interner dans des camps toute personne suspecte de soutenir l'IRA.

9 au 14 août 1971 : 26 civils mourront. Le primat d'Irlande du Nord déclare indignes les camps d'internement.

16 août 1971 : 230 personnes y étaient déjà internées. Le nombre de soldats anglais en Ulster passe à 12 500. Une partie des catholiques d'Irlande du nord s'exilent vers la république.

30 janvier 1972 : le dimanche sanglant (bloody sunday), les paras abattent 13 civils dans les quartiers catholiques à Londonderry.

24 mars 1972 : Londres prend les pleins pouvoirs en Ulster. Mais les protestants refusent l'égalité des droits aux catholiques. Brian Faulkner appelle à la "désobéissance civile" et à la "grève générale".

2 février 1973 : à la suite d'une fusillade à Londonderry, 40 000 manifestants détruisent l'ambassade anglaise à Dublin.

De 1969 à 2003 on compte : 3 500 tués - 47 500 blessés - 19 600 emprisonnements - 37 000 fusillades - 16 200 attentats à la bombe ou tentatives - 2 200 incendies volontaires - 22 500 armes dérobées  
Par ailleurs durant cette période, la police a saisi 12 000 armes à feu et 116 tonnes d'explosifs.

Ce n'est que le 18 avril 1949 que l'Irlande (Eire) devient une république souveraine et indépendante, mais l'Ulster au nord reste rattachée à la Grande-Bretagne.

Le 28 juillet 2005, l'IRA dépose les armes et renonce à la lutte armée. Dans un communiqué officiel, l'organisation informe qu'elle a demandé à ses membres de lutter pour la réunification de l'Irlande et de la fin de la tutelle britannique sur l'Irlande du Nord par des moyens politiques.

*Suite à ces siècles de conflits politiques et religieux et d'exode unique dans l'histoire des nations, l'Irlande est aujourd'hui un pays sous-peuplé, avec à peine plus de 4 millions d'habitants.*

*John Boorman (Excalibur, La forêt d'émeraude):  
"Je crois que le pays, la nation qui tourne le dos à ses mythes, à son histoire, s'expose à perdre son identité et son existence même dans la mesure où le mythe est une métaphore qui exprime la vie et se réfère à l'histoire, au passé, au présent, au futur"*

---